Le numéro : 0,30 F.

LE SPORT A L'UNIVERSITÉ

N° 124

FEVRIER 1965.

Organe mensuel d'Etudes et d'Informations du Sport Scolaire et Universitaire, publié par le **BORDEAUX-ÉTUDIANTS-CLUB** *Section Sportive de l'Association Générale des Etudiants de Bordeaux*

REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE : 125, cours d'Alsace-Lorraine - BORDEAUX - Tél. : 48.56.35. — C. C. P. : 96-42, Bordeaux — Nelson PAILLOU, *Directeur-Gérant*

A PROPOS DU PRIX FOURNIAL

Par F. CONSTANTIN
Secrétaire-Adjoint du B.E.C.

Le 7 février dernier, Michel Lenguin et Guy Doumeingts se sont vu remettre le prix Fournial, en présence de tous leurs camarades sportifs et de leurs aînés. L'éclat de cette réunion était rehaussé par la présence des édiles de notre club et de notre cité. Le professeur Mayer étant retenu à Paris, c'est le docteur Bahuet, président d'honneur du B.E.C., qui a présenté les lauréats au président Chaban-Delmas. Ils étaient entourés de M. le doyen Lajugie, du médecin général Simon, des docteurs Broussin, Daron, Ferrand, des professeurs Pautrizel et Ghestin, de M. Rousseau, président des Anciens et Amis du B.E.C., et des membres du Comité Directeur et du Bureau du B.E.C. En face de ces notables, les sportifs de toutes les sections (Rugby, Football, Hand-ball, Hockey, Basket, etc.) étaient rassemblés et contribuaient à donner à la réunion l'air de fête qui convenait. Et, pour les aider, il y avait, bien sûr, Nelson Suq !...

⁂

Il serait difficile de décrire ces réunions, typiquement bécistes, qui ne peuvent être que vécues. Derrière le folklore traditionnel, il y avait cette fois autre chose.

Que représente ce prix Fournial ? Le docteur Bahuet l'a brillamment rappelé dans son intervention. Cette récompense, qui perpétue le souvenir d'un fondateur du B.E.C., est destinée, logiquement, aux sportifs qui incarnent le mieux les vertus bécistes en cumulant les performances sur les stades et dans les facultés. Mais la notion de succès sportif est peut-être un peu trop stricte. Dans certains sports dominés par le professionnalisme ou l'amateurisme marron, il est difficile aux représentants d'un club universitaire d'obtenir la consécration d'une sélection nationale (exemple du football). Or, il serait totalement injuste que cet état de fait écarte certaines sections de la course au prix Fournial. Il existe alors un autre critère, qui incarne, peut-être encore mieux, les valeurs du sport universitaire : c'est le dévouement. Il est incontestable que l'étudiant qui a mené à bien une brillante carrière universitaire tout en se consacrant activement à la vie de son club par la prise de responsabilités fait flotter aussi haut le fanion béciste que celui qui a représenté le B.E.C. dans une compétition internationale tout en obtenant à la même époque un diplôme valeureux.

C'est pourquoi, cette année, le B.E.C. a couronné les jeunes et dynamiques présidents des sections Rugby et Football, qui ont en même temps obtenu le titre de docteur ès sciences.

⁂

Dans le climat sportif contemporain, ce choix est symbolique. Déjà, à l'occasion de la dernière remise du prix Fournial, voici deux ans, les journaux spécialisés avaient mis en lumière ce symbolisme, notamment par l'intermédiaire de M. Clare. Il est donc possible d'allier des études sérieuses avec des activités sportives constructives ! Nous avions alors récompensé deux internationaux de volley-ball (Philip et Huetz de Lemps). Cette fois, ce sont deux présidents de section (qui jouent encore), qui, tout en assurant brillamment leur situation future, contribuent, par leur action efficace, à la détente physique et morale de quelque deux cent cinquante à trois cents jeunes gens. Bien sûr, ils ne sont pas seuls. Mais ce sont eux qui prennent la responsabilité de l'action, qui prennent les décisions, qui résolvent les problèmes.

Plus que jamais, le B.E.C. a des problèmes à résoudre. Il a ses fidèles qui s'y activent chaque jour, chaque semaine, chaque mois, dans les bureaux et dans les commissions. Mettant en pratique l'hymne béciste, ils apportent ces pierres si nécessaires à la solidité de notre édifice. A ceux qui auraient peur d'apporter leur pierre, l'exemple de Doumeingts et de Lenguin montre que cela est compatible (sinon même complémentaire) avec un travail sérieux. Il montre aussi à tous les jeunes (et à d'autres aussi) qu'un club universitaire n'est pas un club où un cénacle poussiéreux et milliardaire utilise des adolescents à des fins publicitaires.

(suite page 2).

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ANCIENS ET AMIS DU B.E.C.

Les Anciens sont des bécistes à part entière, de purs, de vrais bécistes ; ayant hérité des Grands Anciens, les fondateurs, un esprit, ils le conservent précieusement, jalousement, pour le léguer intact aux générations suivantes.

C'est bien pour cela que, n'étant ni secrétaire général, ni secrétaire adjoint, ni trésorier, ni même membre de l'ancien bureau, c'est à moi que l'on a demandé de faire le compte rendu de l'assemblée générale, moi qui, les ans venant, me sens pourtant plus alerte de la langue que de la pointe (Bic) (réclame non payée, même et c'est dommage pour la Caisse des Anciens).

Or donc, en ce froid dimanche, une trentaine d'anciens — hélas ! guère plus — avaient répondu à la convocation du président Rousseau qui rendait compte de son mandat depuis la dernière assemblée générale.

Avec cette minutie, cette précision, cette recherche de la perfection dans le détail qui le caractérisent, il nous donna, exact jusqu'à la virgule et talons des chèques à l'appui, le compte rendu fidèle et précis de toutes les générosités financières — le plus souvent cachées, comme toutes les vraies charités — des Anciens pour le club qu'ils aiment.

Nous avons eu ainsi le détail rigoureux de tous les équipements achetés, les voyages payés, les stages d'entraînement favorisés, les repas en commun facilités, les imprimés acheminés, les lettres adressées et tout ce qui fut le témoignage matériel des Anciens pour nos jeunes camarades.

Cet exposé financier, fortement structuré, fut salué à sa péroraison d'applaudissements unanimes.

C'est alors que Broussin prit la parole. Cet éminent radiologue, que les lauriers de Jacques Rueff paraissent empêcher de dormir, fit en quelques phrases l'exposé de la situation particulièrement préoccupante dont il fut chargé de faire l'inventaire. Pour ne pas faillir à notre proverbiale loyauté et tout simplement à notre honnêteté, le club va être amené, pour pallier certaines impéries regrettables, à un effort financier sans précédent et à un moment particulièrement inopportun, celui où le transfert du foyer va poser, à l'Administration municipale, dont la bienveillance à notre égard n'est plus à louer, et à nous-mêmes, de douloureux problèmes.

Mais, quand la patrie est en danger, tous ses fils se retrouvent au coude à coude, chacun excusant les fautes de l'autre pour que les siennes puissent, aussi, lui être pardonnées. Et c'est dans une unanimité touchante que, à mains levées, fut constituée la liste des membres du bureau dans lequel chacun de ceux qui a eu, ces vingt dernières années, un poste directeur dans le club a bien voulu accepter de siéger.

Albert Rousseau, cédant aux amicales sollicitations de tous, accepte de garder la présidence jusqu'à la fin de l'année, mais ce qui fut surtout décidé, c'est un grand effort de coordination entre les générations, une articulation plus souple, une interpénétration plus efficace entre les deux bureaux, j'oserais dire *l'actif* et *l'honoraire*, un recensement des jeunes Anciens qui doivent combler les vides de ceux qui ne sont plus et dont Rousseau donna, en début de séance, la liste hélas imposante qui se terminait par Henry Régimbeau, mort la veille de la réunion, et pour lesquels une minute de silence fut observée durant laquelle chacun, par devers soi, se fit le serment de continuer leur œuvre pour que le B.E.C. reste le B.E.C. de sa jeunesse.

Docteur Roger BAHUET.

HENRI RÉGIMBEAU
NOUS A QUITTÉS

Par le Docteur Raymond FERRAND, Président d'honneur du B.E.C.

Aucune force humaine aussi bien que terrestre n'eût été capable d'imposer à Henry Régimbeau de quitter pour toujours son cher B.E.C. ! Seul Dieu, auquel notre ami, très fermement et humblement, croyait, et dont son fils cadet s'est fait sur cette terre le total serviteur, avait en son pouvoir de lui faire accepter un pareil sacrifice... Et Dieu en a ainsi décidé !...

Etreint, dans la fin d'après-midi du dimanche 31 janvier, alors qu'au téléphone de l'hôtel Français il collectait les résultats des divers matches de la journée, par un mal qu'il ne connaissait que trop pour en avoir été déjà la victime angoissée, Henry Régimbeau dut être reconduit à son domicile par nos amis Albert Rousseau, Pierre Fourteau et Doat.

Malgré les soins qui lui furent immédiatement donnés, il dut être hospitalisé le lendemain dans un service spécialisé de l'hôpital Saint-André. Après trois jours d'angoisse, le jeudi sembla ramener apaisement et amélioration. Le malade put alors recevoir les visites d'un certain nombre de nos jeunes, converser et plaisanter avec eux, et sans doute s'endormit-il dans un beau songe heureux. Hélas ! il ne devait pas se réveiller, et sans que son plus proche voisin ait entendu quoi que ce soit d'anormal, la première ronde du vendredi matin devait le retrouver à tout jamais glacé.

Henry Régimbeau était définitivement parti !

(suite page 5).

LE NOUVEAU BUREAU des ANCIENS et AMIS du B.E.C.

Président : Albert Rousseau.
Vice-présidents : docteur Raymond Ferrand, docteur Roger Bahuet, Etienne Bordelès, docteur André Mathio, André Lavie, Pierre Fourteau.
Secrétaire général : Jacques Coulaud.
Secrétaire adjoint : Georges Labatut.
Trésorier général : Jean-Pierre Darmuzey.
Trésorier adjoint : docteur Jean Broussin.
Conseillers juridiques : Me Louis Rivière, Me Georges Gerbault.
Membres : Marcel Mongélous, docteur Jean Raymond, André Caliot, Jean Pène.
Commission de recensement : A. Rousseau, A. Lavie, Pierre Fourteau.
Commission médicale : docteurs R. Bahuet, R. Pautrizel et J. Broussin ; E. Bordelès.
Commission itinérante : E. Bordelès, docteur A. Mathio.

LE RUGBY BÉCISTE MÈNE LA DANSE

17 JANVIER : B.E.C.-MIMIZAN 3-3

Un terrain inondé et des trombes d'eau attendaient les trente acteurs de ce match pour le moins béni. Un rapide drop-goal devait, dès la deuxième minute, surprendre les Bécistes.

Dès lors, la bataille s'engageait, « virile mais correcte », pour obtenir au moins l'égalisation. Dans ce déluge, le duel d'avants devait, en majeure partie, ne donner lieu qu'à un jeu de pousse-ballon qui se voulait être dribbling « made in England » ! Cette course-poursuite nous permettait cependant de retrouver avec plaisir une ligne d'avants qui, à l'image du capitaine Simon, s'adonna cette fois totalement aux délices du « travail au paquet ».

Pourtant, parmi ces huit statues de boue, une se distinguait par sa vaillance comme par cette plainte dominicale qui s'élevait, ce dimanche, entre deux rafales de vent : « Mams, tu ne pousses pas !... »

Malgré ce surcroît de travail en mêlée, pateaugeant, plongeant, nageant, l'enfant de Lit-et-Mixe plaquait, s'infiltrait, percutait, donnant le ton à tout le « huit ». Il est bien connu que l'élément liquide (quelle qu'en soit la composition) permet toujours à notre futur notaire de démontrer sa résistance, mais, dans cette piscine qu'était devenu le terrain, « Oin-Oin » en profitait pour prouver une fois de plus que ses qualités nautiques devraient lui valoir un brevet de maître-nageur.

Dix fois, vingt fois, les coups de pied à suivre bien repris nous faisaient espérer, mais, chaque fois, une espèce de Mimizannais qui, sans nul doute, ne se trouvait pas à sa place, faisait échouer l'action. L'humiliante défaite à domicile se dessinait quand, soudain, jaillissant côté fermé, une forme humaine qui ressemblait à Lalhève-Suza arrachait *in extremis* le match nul.

Le partage des points satisfaisait les Mimizannais et, compte tenu des conditions de jeu, il faut reconnaître qu'il était difficile à nos joueurs d'affirmer leur supériorité.

Si Jardry, sur le plan tactique, a eu, au dire des spécialistes, quelques rares mauvaises inspirations, nous devons quand même souligner la remarquable prestation des deux demis qui ne commirent aucune faute de main.

Conclusion : 1 drop pour Mimizan ; 1 essai (Lalhève-Suza) pour le B.E.C.

(suite page 2).

Rendons à César...

Jean-Pierre Mothe dans ses œuvres
(Cliché *La France - La Nouvelle République*).

Etant donné l'abondance des rencontres de notre équipe première, dont aucune prestation ne peut être passée sous silence, le compte rendu des derniers matches de poule de huit sera publié dans notre prochain numéro, ainsi qu'une très brillante chronique sur l'expédition outre-Manche du rugby béciste.

Rendez-vous au prochain numéro pour la suite de la marche victorieuse du B.E.C. !

VÊTEMENTS POUR HOMMES DAMES ET ENFANTS
MOD
1&2, PLACE DE LA COMÉDIE BORDEAUX
CHEMISERIE BONNETERIE VÊTEMENTS SUR MESURES

LE RUGBY BECISTE MENE LA DANSE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Composition de l'équipe :

Burgaud Lauqué Laboille
Simon Mothe
Mandard Petrissans Lalhève
(m.) Liet (o.) Jardry
Bernadet Jouaret
Etchandy Duboy
Tible

P.-S. — Des examens, que l'inconscience de quelques « pédagogues » ont placés en février, nous ont privé de la seconde édition du combat Duportets-Claracq qui, lors du match aller, s'était soldé par un nul. Les amateurs du noble art sont restés sur leur faim ! G. E.

Le 31 janvier,

AIRE-sur-ADOUR 9
B.E.C. 9

Bordeaux, 9 heures du matin... Le car démarre, le soleil est déjà haut dans le ciel, la journée s'annonce bien. Parmi les quinze joueurs et dirigeants, la moitié environ prolongent leur sommeil, car la nuit fut écourtée par un certain banquet des Basques; seul, « La Coquille » est en plein boum et cherche en vain des adversaires pour jouer au poker menteur.

Vers 11 heures, tout le monde se réveille car nous arrivons à Villeneuve-de-Marsan pour y déjeuner. Le repas fut calme, malgré la présence de « jeunes anciens » venus pour nous donner du moral.

Après cette courte pause, nous repartons et, à 14 heures, nous sommes à Aire. A 15 heures, le coup d'envoi est donné dans une ambiance familiale.

Dès le début, le rouleau compresseur rouge prend sa vitesse de croisière et nos adversaires n'ont aucun mal à suivre le rythme. Chaque équipe prend tour à tour l'avantage grâce aux buteurs, Goicoetchea d'un côté, Jardry et Liet de l'autre. A la mi-temps, le score est nul : 6-6.

Le jeu reprend au même rythme ; tout d'un coup, nos avants se déchaînent et font marquer un bel essai à Tible ; cela ne dure que cinq minutes, car tous les joueurs pensent au match contre Saint-Jean-de-Luz, le dimanche suivant. A cinq minutes de la fin, le score est de 9 à 9 et ces dernières minutes sont très dangereuses pour nos couleurs : nos avants ne forçant pas leur talent, nos trois-quarts se croyant en promenade, se font « balayer » quelque peu et font même des cadeaux... L'arbitre siffle enfin la fin d'un match qui fut correct et satisfaisant dans l'ensemble.

Il n'y a pas de coup d'envoi officiel pour la troisième mi-temps. Chacun donne le sien avec son (verre) ballon préféré; les goûts sont variés : cela va du vichy (pour les malades) au whisky basque.

Le club aturin nous fit une réception très agréable et, dans une joyeuse ambiance, flirtant un peu avec le comptoir, nous terminons la soirée avec nos collègues du P.U.C. ; les chansons estudiantines sont à l'honneur, ainsi que le strip-tease d'un Puciste, représentant de la prude Albion.

Vers 23 heures, tout le monde se sépare ; quelques-uns rentrent en car (peu), d'autres reviennent à Bordeaux en voiture, non sans encombre (cf. Marc Labat) et sans retard, « because » une pause café... dans un *bled des Landes* (1) où il y a un bal.

Tout rentre dans l'ordre après une longue journée.

P. P.

P.-S. — Outre les assidus, Ménisque et Serpent, nous avons remarqué avec grand plaisir la présence de Lassaubadju, Lamaison, Blais, Genevet, Siné.

---

(1) *Une main indignée a écrit sur le texte original : « Bascom, capitale régionale des misses ! »* (N.D.L.R.).

★

Le 7 février,

B.E.C. 8
SAINT-JEAN-DE-LUZ 6

L'herbe verte, le soleil, le soutien des anciens qui étaient là dans les tribunes, tout était réuni pour encourager nos petits rouges qui se préparaient à enregistrer une nouvelle victoire, victoire qui en ferait des qualifiés quasi certains. Tout au plus y avait-il là quinze Luziens qui n'avaient pas l'air de s'associer aux espoirs bécistes !... Quinze Luziens qui, en effet, allaient maintenir le « suspense » jusqu'à la dernière seconde.

Pourtant, dès les premières minutes, deux ballons en or engendraient deux monumentales percées de l'impérial Etchandy, ce qui avait pour effet de faire frémir le romantique qui sommeille au fond de tout Béciste. Hélas ! les adducteurs malades du « chef » ne permirent pas au noble individu de pousser assez vivement son action et les deux mouvements échouèrent de justesse.

Mais le premier essai béciste devait son origine à notre coureur de fond. En effet, les dizaines de kilomètres que parcourt notre vaillant Lauqué chaque dimanche, eurent là leur récompense en permettant la récupération rapide d'un ballon qui vagabondait sur une aile. Remis au centre, volant entre les mains des avants qui déferlaient, il se retrouvait, avec le « bien-aimé de Gisèle », en terre promise.

Le match était bien lancé, mais un relâchement général, une erreur sur la ligne et un mot étranger au vocabulaire de l'arbitre nous valaient un essai et un coup franc. Le B.E.C. se trouvait donc être mené au repos : 6-5.

A une première mi-temps claire, aérée, où les mouvements se dessinèrent nettement, succédèrent quarante minutes d'efforts fougueux, désordonnés, mais d'autant plus beaux qu'ils semblaient inutiles !... Rushes isolés, attaques latérales, improvisations malheureuses, et nous avions là tous les symptômes d'une équipe qui s'affole et devient stérile. Et pourtant, Lauqué raflait de nombreux ballons, Mothe, aidé des deux échassiers de notre troisième ligne, dominait en touche. Ce n'était pourtant pas Laboille qui cédait devant le remarquable colosse basque Daguerre, ni Tournoux qui confirmait là ses excellents débuts aturins. Les trois-quarts se montraient quelque peu fantaisistes, mais ils se livraient à fond. Un très beau recentrage de Bernadet provoquait une telle émotion chez le châtelain de Saint-Loubès que ce dernier en lâchait le ballon sous les poteaux, comme d'ailleurs Lalhève-Suza à qui l'essai semblait imparable. La défaite imméritée allait être consommée quand, soudain, subtilisant un ballon, Simon devait, en s'allongeant voluptueusement en en-but, donner la victoire à son équipe.

Trois points de plus à l'actif de notre équipe fanion à qui la qualification semble ne plus pouvoir échapper.

P.-S. — Le remarquable conseiller financier que se trouve être Saint-Sever a trouvé notre arbitre de touche trop timoré. En conséquence, il songerait à reprendre le bâton.

Nous apprenons avec plaisir que le gagnant de la bourriche de ce dimanche est M. Franck Labuchède, ancien 1915.

Composition de l'équipe :

Tournoux Lauqué Laboille
(cap.) Simon Mothe
Mandard Pétrissans Lalhève
(m.) Liet (o.) Jardry
Bernadet Prévot
Duboy Etchandy
Tible

G. E.

★

Regrets éternels

Notre équipe II est éliminée du championnat de France.

En effet, nous avons perdu à Mimizan durant les vacances de Noël, puis avons subi l'affront d'être battus par le Stade Bordelais à Sainte-Germaine, ensuite vinrent Bègles et Langon.

Nous sommes donc loin, cette année, des chants de gloire de Grignols ou de Gabarret où nous avions terrassé Agen et Tarbes.

Pourquoi ?

Parce que nous n'avons jamais pu réussir à présenter une même équipe d'un dimanche à l'autre. Trop de joueurs sont passés dans nos rangs, et trop aussi n'y sont pas venus.

Il nous reste donc maintenant à disputer quelques matches de kermesse qui, mon Dieu, ne sont pas désagréables pour une équipe qui se trouve en « porte-à-faux » entre le sérieux de la première et le folklore des équipes III, IV et V.

Nous suivrons aussi l'équipe fanion avec la certitude qu'elle fera briller les couleurs que nous n'avons pas pu honorer.

TARRAUBE.

Un amical après-midi : ANGOULÊME - B.E.C.

Si, durant quatre-vingts minutes, les joueurs évoluèrent avec l'aisance d'un vol de mouches tombées dans une assiette de fromage à la crème ; si l'arbitrage fut aussi englué que le terrain ; si certains joueurs ne firent pas preuve d'une fluidité de caractère compensatrice, il émergea quand même de très bonnes choses de cet ensemble pâteux que fut le match Angoulême-B.E.C.

De très bonnes choses, tout au moins deux beaux essais qui firent oublier la carence d'une défense flottante et l'impuissance de nos avants dans les remises en jeu à la touche.

Deux essais, où le jeune Larouture (encore un junior que nous négligeons) se montra véloce au premier et d'une adresse méritoire au second, alors qu'il recevait un ballon que lui adressait (par avion) Bernard Jardry.

Mais, mieux encore, il y eut des actes d'une réelle bravoure; et comment passer sous silence le courage de Pips, aussi à l'aise en mêlée qu'un poisson rouge dans un bocal de vinaigre, et qui poussa si fort qu'il s'en rompit... l'index.

Brave aussi ce jeune chauve qui joue derrière notre pack (quand il existe) et qui revient grimaçant de douleur, sous les applaudissements de la foule magnanime, après avoir quitté le terrain pour faire panser sa deuxième blessure.

Mais, surtout, nous n'oublierons pas l'accueil que nous avait réservé un groupe d'anciens que nous ne soupçonnions pas si nombreux à Angoulême.

C'est chez Chavoix, la coupe à la main, que nous pûmes, tout en massacrant quelques assiettes de galettes, pousser une belle gueulante dans la meilleure tradition béciste : tradition à laquelle nous ne pouvions faillir, car, ce soir-là, elle était spécialement bien gardée par une poignée de Bécistes de toujours. Deux représentants de l'équipe du lendemain de la Grande Guerre, de ceux qui relancèrent notre B.E.C., durement éprouvé lui aussi par le long massacre : Blanc et Benoit. A leurs côtés, Martinaud nous assura que son équipe de 1941-1942 était la plus forte du monde, et comme nous l'avons souvent entendu dire, certains, au B.E.C., vont commencer à y croire. Boucher, Petit-Jean, Perricet, Pautrizel, et d'autres encore, qui pardonneront à un jeune chroniqueur de ne pas avoir retenu leur nom, ont levé leur verre et chanté avec nous ce répertoire éternel qui fit vibrer, sans les lézarder, je l'espère, les solides murs de la demeure de notre hôte.

La langueur d'un retour nocturne fut à peine troublée par quelques « mots » que notre avant-garde dut échanger avec la maréchaussée de Cavignac, tandis que notre arrière-garde, composée de la voiture intendance lourdement chargée des écus de la recette, traîna quelque peu, gênée par une méchante poussière qui s'était insinuée dans le carburateur de la puissante berline (il fallut changer la bougie droite !).

Le regroupement se fit pour le repas du soir et nous dûmes réveiller toute une famille d'honnêtes aubergistes, heureux de voir quelques nouveaux clients : « Depuis le réveillon, mon bon Monsieur, ça fait long !... » Et comme l'homme se montra ferme sur l'ouvre-boîtes et la femme vaillante aux fourneaux, quand nous sortîmes, nous avions enfin éloigné de nous les spectres de la faim et de la soif qui poursuivent toujours le Béciste du dimanche soir.

J.-P. MOTHE.

★

LE CLASSEMENT APRES LE 7 FEVRIER

1. B.E.C.	26 pts
Hendaye	26 pts
3. Aire-sur-Adour	25 pts
4. St-Jean-de-Luz	23 pts
Orthez	23 pts

etc.

Il nous reste à recevoir Orthez et à visiter Hendaye et Gujan.

DE LA III

PAR LA VALISE DIPLOMATIQUE

Eliminée de la deuxième phase du championnat de Côte d'Argent par un coup fourré de Bègles dont nous avions battu la toute première réserve par 8 à 6 après un match extraordinaire de toute l'équipe et en particulier du talonneur Teyssier, la III continue sa saison dans l'enthousiasme malgré sa déception.

Nous jouons donc le championnat des équipes éliminées où nous planons puisque nous n'avons subi encore aucune défaite.

Que ce soit dans la « gangue » à odeur de pétrole du terrain secondaire du Stadium ou sur le « Sahara » de Musard, nos puissants forwards, emmenés par le longiligne Gachie, et nos fringants trois-quarts ont toujours su forcer la victoire.

Après avoir été tenus en échec (6 à 6) à Bègles (mais il faut dire que nous avons terminé à douze), nous avons battu la réserve du S.A.B. 8-3, puis 22-3, après un match de toute beauté.

La réserve de Cenon n'a pu résister elle non plus à notre soif de victoire puisque nous avons là aussi triomphé par plus de 20 points.

Ce qui est le plus sympathique dans cette équipe, c'est qu'elle ne cède jamais à la facilité et essaie de jouer un rugby simple et agréable.

Il faut dire aussi que nous bénéficions cette saison des conseils aussi éclairés qu'affectifs d'Etienne Bordelès et Pierre Duprat, nouveaux conseillers techniques.

Les plus assidus ont été Planté, Prévot, Sirat, Breton, Gachie, Colbert, Lorry, Djobet, Lahitte, Sarraute, Lesbordes, Baron, etc.

LE MINISTRE.

IL PARAITRAIT...

● *Le grand blessé d'Angoulême-B.E.C. ne sait pas résister aux joies du massage dans la mesure où l'experte en la matière se trouve être jolie et presque libre... Aussi, à court d'onguent, la première poudre blanche venue fit l'affaire, une étiquette « Talc » collée dessus, et voilà notre homme étendu sur le lit, se livrant aux mains agiles et enchanteresses... C'est ainsi que l'Académie des Sciences enregistra les nouvelles mais surprenantes propriétés thérapeutiques du D.D.T.*

● *On dort dans un lit, sur une chaise, dans un fauteuil, mais se retrouver dans les bras de Morphée dans un lieu où le commun des mortels, que ce soit « à la turque ou plus commodément assis », passe des moments qui, s'ils sont réconfortants, n'en sont pas moins brefs, est un comble. En deux heures de temps, à combien d'exploits futurs, à combien de victoires bécistes, a-t-il pu rêver, ce junior endormi dans ce lieu où il venait sans doute éliminer l'excédent d'eaux gazeuses et minérales qui avaient fêté la victoire de l'équipe fanion. Son sauveur prit la forme d'un agent qui, bien que de la circulation, eut, au cours de ses longues stations au Français, le privilège de forcer la porte et de réveiller notre homme.*

G. E.

Angoulême, le 26 janvier 1965.

« *Monsieur le Président,*

» *Je suis heureux de vous faire part de l'excellente impression laissée par l'équipe de rugby du B.E.C. le dimanche 24 janvier, lors de sa venue à Angoulême.*

» *Sur un terrain embourbé, les vaillants joueurs ont permis une rencontre ouverte puisqu'il y a eu plus de 30 points marqués, uniquement sur essais.*

» *Devant l'équipe d'Angoulême, dont on sait la bonne forme actuelle, les maillots rouges ont fait jeu égal à la touche, menant même à la marque après vingt minutes ; il y a eu deux « cagades » et peut-être un peu trop de champ libre laissé aux adversaires au départ de leurs attaques.*

» *On a beaucoup remarqué chacune des interventions de « Larouture » et de beaux rushes d'avants avec répétition des passes.*

» *On a remarqué aussi, outre l'excellente tenue de l'ensemble dans les réunions qui ont suivi le match, la bonne entente sur le terrain et la discrétion avec laquelle le 12 déjà cité a ramassé lui-même au vestiaire les maillots maculés et la pharmacie ; oui, il n'y a plus de « seigneurs » et c'est vraiment une équipe d'étudiants venus pour s'amuser en jouant bien que l'on a vue ici, faisant au moins jeu égal avec une équipe d'une division supérieure.*

» *On aura plaisir à la retrouver régulièrement dans les rencontres amicales... en attendant l'accession souhaitée dans la division supérieure pour des matches officiels.*

» *Outre les parents de joueurs, quelques anciens s'étaient déplacés ou excusés : Bahuet, Benoit, Blanc* (1920) *Bouchet* (Royan), *Bujard* (Royan), *Chavoix, Martinaud, Pautrizel* (Cognac), *Petit-Jean* (Barbezieux)... »

» *Bien amicalement.* »

UN ANCIEN.

A PROPOS DU PRIX FOURNIAL

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Nous avons l'immense privilège, nous, club universitaire, de réunir des jeunes et des moins jeunes qui ont en commun l'ouverture d'esprit d'où naît le progrès. Encore faut-il que chacun soit conscient de ses responsabilités, c'est-à-dire accomplisse le mandat qu'il a accepté. Encore faut-il que chacun soit conscient des difficultés qui se présentent et des efforts qui sont fait pour en triompher : ce n'est pas pour embêter les gens qu'une gestion financière stricte et saine a été mise au point par Abbadie, Broussin et Majoufre ; les membres de la Commission des Finances le savent bien !...

*
**

Cette prise de conscience, les lauréats du prix Fournial l'ont réalisée depuis longtemps. C'est une des valeurs fondamentales, si nécessaires au club universitaire et, par conséquent, à la jeunesse. Car, dans le fond, qu'est-ce que le club universitaire, sinon un vaste rassemblement de jeunes gens qui viennent trouver là un sain dérivatif à la trigonométrie ou au droit constitutionnel ? C'est cela que recherchent les responsables du club. Dès lors, personne ne doit reculer devant ses responsabilités, quelles qu'elles soient. Jeune ou ancien, capitaine d'une équipe, membre d'une commission, président, tous doivent, à l'image des lauréats du jour, mener à bien leur action au travers des difficultés.

C'est finalement le sort de deux mille jeunes gens qui est en jeu.

F. CONSTANTIN.

Dikran TAILLEUR - CHEMISIER
L'habilleur de l'homme chic
214, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX - Tél. 92.17.40
CHEMISERIE ★ BONNETERIE ★ PRÊTS A PORTER
Prix spéciaux aux Etudiants

AUTO-ÉCOLE
LA CONFIANCE
Agréée par arrêté préfectoral
TOUS PERMIS
VOITURES MODERNES
A. DELOURME
Membre du B.E.C.
Chevalier du Mérite Sportif
LEÇONS DE PERFECTIONNEMENT
9, place de la Victoire - Tél. 92.12.78
BORDEAUX
CONDITIONS SPECIALES AUX ETUDIANTS

Tél. 48.68.02
La Hutte
LA MAISON DU CAMPEUR
5, RUE COMBES — BORDEAUX
TOUS LES SPORTS
PRIX SPECIAUX AUX ETUDIANTS

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.36.44

GRAND GARAGE de la SOMME
Georges BERROCQ
175, COURS DE LA SOMME — TELEPHONE 92.68.80
GARAGE -- STATION - SERVICE — PNEUS

DISCOBEL
« *Le Disquaire de Bordeaux* »
45, cours Clemenceau — Téléphone 44.32.55
DISTRIBUTEUR OFFICIEL
PATHE-MARCONI
DISQUES - RADIO - TELEVISION
Service après vente assuré

JUDO

DES RÉSULTATS...

Le 20 décembre, le championnat de la Ligue toutes catégories se disputait à Bordeaux.

Seul Joly représentait le B.E.C... (est-il tellement heureux, à technique égale, d'opposer des adversaires ayant 30 à 40 kg d'écart ?).

Triomphant successivement de Bruno-Bégué (Pau), de Benzatto, retour d'un stage de l'I.N.S. (peut-être un jour pensera-t-on aux judokas bécistes ?), Joly se heurtait en finale à Pérez, troisième dan, 97 kg. Finale splendide, où notre Béciste réussit à mener et à malmener Pérez qui, quand même, avait trop de poids et trop de temps à sa disposition pour perdre ce combat. Il immobilisa Joly après neuf minutes de « lutte ».

Pérez malade, la Ligue sélectionna Joly pour les finales du championnat de France toutes catégories. Joly débuta fort bien la phase finale, éliminant Leberre (champion de France des troisièmes dans et frère du champion d'Europe), mais dut s'incliner en huitième de finale devant l'international Hocdé.

Le 15 janvier se déroulait à Pau le championnat de la Ligue, catégorie juniors, donnant accès aux finales des médailles de *L'Equipe* et des championnats nationaux juniors.

Tournessy (mi-lourds) devient champion de Ligue en battant Benzatto.

Joly (moyen) devient champion de Ligue en battant Gobo.

Dimanche 31 janvier, sur le dojo de l'Alsace de Bagnolet, nos deux Bécistes se présentaient aux finales des médailles de *L'Equipe*.

Joly fut éliminé par Soravo dès le premier tour.

Tournessy, qui n'avait pas trop forcé son entraînement pour une telle compétition, réussit à compenser cette faiblesse (pour ne pas dire cette lacune) par d'excellents moyens physiques et une remarquable clairvoyance au cours de tous ses combats, et... on le crut en finale. Après barrage, il obtint la troisième place.

Il fallait souligner ces résultats plus que satisfaisants pour notre jeune section. Il faut aussi se rendre à « Barbey » pour comprendre avec combien d'ardeur les judokas bécistes et universitaires préparent leurs futures compétitions. Ils sont si nombreux sur le « dojo » qu'il est parfois nécessaire d'écarter les combattants afin de permettre à un judoka sur orbite de rejoindre le « tatami ».

Mais, en milieu autorisé, on annonce l'arrivée d'un immense « tatami noir » et nos judokas ont déjà des fourmis dans les jambes.

Un nouveau venu à la section judo : Guy Pougès (ceinture noire), de la Ligue de Bourgogne. Souhaitons-lui la bienvenue et une rapide adaptation à ce changement... de cru...

ESCRIME

PREMIÈRES TOUCHES BÉCISTES

Il faut signaler la venue au B.E.C. d'un nouveau-né : la section d'escrime. Depuis quelque temps déjà existait, sous la direction de maître Lambert, de Santé navale, un centre d'initiation universitaire. Il fallait que, derrière cette initiation, vienne une salle d'armes destinée à recueillir les éléments ayant l'intention de persévérer dans ce sport. Il était également nécessaire de prévoir l'accueil d'escrimeurs déjà formés qui se trouvaient obligés de quitter leur salle d'armes d'origine pour faire leurs études à Bordeaux. Et, dans tout cela, il fallait un esprit universitaire.

L'escrime venait de se couvrir de gloire aux jeux Olympiques de Tokyo puisque, à elle seule, elle avait remporté cinq des quinze médailles françaises ; tout cela joint à la nomination d'un conseiller technique régional d'escrime, le maître Dos Santos, a déterminé les responsables du sport régional, et en particulier M. Scotté, à donner les moyens matériels qui ont permis d'installer au gymnase Kergomard une salle d'armes universitaire. A cette salle d'armes, le B.E.C. a donné l'accueil qu'il ne manque jamais d'accorder aux vrais amateurs ; l'activité de son secrétaire général, M. Paillou, a grandement facilité l'installation de la section nouveau-née dans ces murs ; murs de taille, d'ailleurs, puisqu'il s'agit des énormes voûtes de l'ancien château d'eau sur lequel a été construit le gymnase Kergomard. Aujourd'hui, avec ses râteliers d'armes, ses cuirasses, sous ces voûtes, la salle d'armes du B.E.C. a un petit air médiéval qui convient parfaitement à l'escrime. Une seule réserve : les sabreurs doivent être recrutés de petite taille, sous peine d'entailler les voûtes !

La section nouveau-née se porte bien. Avec quarante-cinq licenciés, c'est déjà l'une des salles les plus importantes de la ligue. Quant aux résultats obtenus, il sont plus qu'honorables. Alors que la section n'avait encore que quinze jours d'existence, le 6 décembre de l'année dernière, une équipe de trois tireurs à l'épée (Leygue, Fredou, Ghestin) se classait seconde au Challenge de la ville de Pau. Aux championnats de ligue des moins de vingt ans, les trois premiers, Bardou-Jacquet, Mora, Valot, étaient Bécistes. Huit jours plus tard, aux championnat de deuxième série, on trouvait encore trois Bécistes dans les quatre premiers (1er Bardou-Jacquet, 2e Fredou, 4e Mora). Il faut encore signaler qu'aux sélections interligues organisées pour la préparation des prochains jeux Olympiques, la Guyenne avait désigné six Bécistes : au fleuret junior : Leroy ; à l'épée senior : Colonna-Cesari et Ghestin ; à l'épée junior : Bardou-Jacquet, Mora et Valot. Ces trois derniers escrimeurs ont été retenus pour les stages préolympiques.

La section d'escrime a encore manifesté sa vitalité en organisant un challenge Ricard, disputé à l'épée par équipes de trois tireurs au gymnase Kergomard. En même temps, elle organisait un challenge Pampre d'Or réservé au fleuret féminin. A ce challenge féminin Pampre d'Or, se classaient : 1re Mlle Raeder et 2e Mlle Cessateur, toutes deux du B.E.C. Pour le challenge Ricard, dix-sept équipes étaient engagées, dont une du Bataillon de Joinville qui devait remporter l'épreuve. Le B.E.C. avait aligné quatre équipes, dont trois se sont classées dans les six premières : B.E.C. 1 (Leygue, Colonna-Cesari, Ghestin), 2e ; B.E.C. 2 (une équipe de moins de vingt ans : Bardou-Jacquet, Mora, Valot), 4e ; B.E.C. 3 (Coutard, J.-C. Blancand), 6e. Au classement individuel, Colonna-Cesari s'était classé premier, Leygue et Ghestin étant sixièmes ex æquo.

Une seule ombre à ce tableau : faute de moyens financiers, la section a été obligée de déclarer forfait pour la coupe des clubs universitaires, organisée cette année à Nancy. Il faut espérer que l'année prochaine, lorsque le B.E.C. aura rétabli sa situation financière difficile, une participation plus large aux frais de fonctionnement de la section d'escrime permettra de confronter le B.E.C. aux autres clubs universitaires.

Professeur GHESTIN.

PATINAGE

Depuis notre dernier article, les choses ont changé. Pas en ce qui concerne les entraînements, pour lesquels il faut de plus en plus « bagarrer », une seule salle, le foyer sportif de la Benauge, nous étant ouverte, et encore quand il n'y a pas autre chose (voire même autre chose que du sport).

A une époque qui n'est pourtant pas si loin, nous avions vingt-huit patineurs. Aujourd'hui, nous en comptons cinquante-six, ce qui fait le double. Je vous ai présenté les premiers, voici les autres :

Cinq ans : Pierre ; huit ans : Renaud, Thierry ; neuf ans : Lionel, Stéphane ; dix ans : Pascale ; onze ans : Martine, Nicole, Marie-France, Jean-Marc, Daniel, Véronique ; douze ans : Bernard, Mireille, Anne, Stéphane ; treize ans : Jean-Louis, Yves, Damien, Alain, Renaud, Jean-Claude ; quatorze ans : Hélène, Patrick ; quinze ans : Dominique ; seize ans : Martine ; dix-neuf ans : Joëlle.

Donc, nos sections continuent leur progression. Notre section de roller-basket marche, nos coureurs « courent », notre artistique est en progrès. Nous avons des solos, des couples, des groupes, tout ce monde s'entend parfaitement. Nous comptons bien, avant la fin de l'année scolaire, vous faire voir « ce qu'on sait faire » et vous réservons une surprise, mais, ça... on ne vous le dira pas...

Nous attendons votre visite à l'entraînement. Allons, Bécistes, venez nous voir, soit le lundi, de 20 à 22 heures, soit le jeudi, de 15 à 18 heures, vous verrez que ça roule... ça roule... ça roule...

Voilà mon article terminé, il faut signer, mais comment ? Pour les uns, je suis « Mamy », pour d'autres, « Madame Mère », d'autres encore, « Maîtresse », pour certains parents, je suis « la mère clouque », alors... tant pis, c'est bien plus simple de signer :

R. L.

LES ATHLETES S'ECHAUFFENT

Déjà une performance "indoor" pour Jacques CELLES

Après une inactivité de trois ans (!!!), Jacques Celles vient d'être redécouvert par la presse parisienne et sportive et la direction de l'athlétisme national.

Je me permets tout de même de rappeler que, le 19 novembre dernier, au siège du club, il avait pourtant été récompensé par les Anciens et Amis du B.E.C. pour ses excellentes performances réalisées au cours de la saison... 1964 : 14" 8 au 110 m haies et 14 m 20 au poids.

J'ose ajouter qu'en juin dernier, notre secrétaire général, Nelson Paillou, après votre serviteur, avait sollicité vainement auprès de M. Bobin la qualification de notre ami pour les critériums nationaux.

Je crois aussi devoir préciser que ce refus avait privé vraisemblablement Celles d'une place méritée dans une des équipes de France B ou C, car, à l'époque, il n'était, en principe, « barré » sur 110 m haies que par Duriez, Fournet, Fraysse et, éventuellement, Jeannet.

Toujours est-il que cette « redécouverte » a été motivée par la participation de notre « hurdler » à des épreuves organisées dernièrement en salle à l'I.N.S. et réunissant, en particulier, les meilleurs coureurs de haies français.

Sur 60 m haies, en effet, après avoir gagné successivement sa série et sa demi-finale, Jacques Celles n'a été devancé en finale que par Duriez, finaliste olympique.

Le lendemain, lors d'un pentathlon, il a couru le 60 m haies en 8" 2, sauté 6 m 78 en longueur et lancé le poids à 13 m 90 avant d'abandonner la compétition, victime d'une légère contracture, alors qu'il était en tête.

M. Bobin, qui croit avoir « retrouvé » le décathlonien qu'il espère depuis la retraite de Heinrich, a décidé sur-le-champ l'envoi d'une perche à notre athlète complet qui a promis, paraît-il, de travailler ses points faibles... dont le saut à la perche.

J. ABBADIE.

★

Les Jeudis 18 et 25 Mars
OUVERTURE DE LA SAISON D'ATHLÉTISME
avec les COUPES DU BEC

Les jeudis 18 et 25 mars prochain, les traditionnelles coupes du B.E.C., ouvertes à tous les scolaires et universitaires du département de la Gironde, seront organisées :

— pour les masculins, au stade d'athlétisme du C.R.E.P.S. de Talence ;

— pour les féminines, au parc municipal de Bordeaux (stade annexe). Le programme des épreuves sera le suivant :

GARÇONS

Jeudi 18 mars, à 14 heures.

Minimes : 60 m finale, 750 m séries.

Cadets : 80 m finale, 250 m séries, 100 m séries, triple saut.

Juniors : 100 m finale, 800 m, poids.

Jeudi 25 mars, à 14 heures.

Minimes : 750 m finale, longueur, 10 × 60 m.

Cadets : 250 m finale, 1.000 m finale, poids, relais 10 × 150 m.

Juniors : 200 m finale, 1.500 m finale, triple saut, relais 10 × 150.

JEUNES FILLES

Jeudi 18 mars, à 14 heures.

Minimes : 60 m, hauteur, poids, relais 10 × 60.

Juniors : 100 m, longueur, poids, relais 10 × 80.

Jeudi 25 mars, à 15 heures.

Cadettes : 60 m, longueur, poids, relais 10 × 60 m.

Seniors : 100 m, hauteur, poids, relais 4 × 100.

Les engagements seront reçus sur place, à partir de 13 h 30, avant le début des réunions.

★

Dimanche 2 Mai, Premier tour
des CHAMPIONNATS INTERCLUBS, masculins et féminins

Le dimanche 2 mai, au stade de Colombes, nos athlètes masculins seront opposés au Racing C.F. et à l'Etoile d'Oignies. Si nous ne pouvons espérer inquiéter les Parisiens, nous comptons bien devancer Oignies et, ainsi, conserver notre place parmi l'élite nationale.

Cela dépendra pour une large part de la volonté et du sérieux avec lequel l'équipe, je dis bien « l'équipe », se préparera à une compétition extrêmement importante pour le club.

En dehors des séances normales d'entraînement, des épreuves contrôlées seront organisées au C.R.E.P.S., avant les vacances de Pâques, le samedi après-midi 27 mars (ou dimanche matin 28) et le dimanche matin 4 avril.

Le 25 avril, nous participerons au meeting national de Marmande.

Ce même dimanche 2 mai, nos féminines, qui viennent de hisser le B.E.C. à la première place des clubs français, joueront également une partie capitale au stade A.-Daney où elles rencontreront le C.A.M. Bordeaux, l'A.S.P.T.T. Bordeaux, le C.U. Pau, l'A.S.G. Royan et le C.A.S.G.

Nos jeunes filles se doivent de triompher afin d'assurer, le 23 mai, cette fameuse remontée en division nationale, manquée de si peu l'année dernière.

ENTRAINEMENT HIVERNAL

Les séances d'entraînement hivernal se poursuivent.

AU STADE MUNICIPAL (terrain annexe et salle).

— Le mardi soir, de 18 à 20 heures, avec M. Aussant.

— Le mercredi soir, de 18 à 20 heures, avec MM. Dubreuilh, Maïsetti et Marguery.

A LA MAISON COMMUNALE (rue Chauffour, terrain et salle premier étage).

— Le mardi soir, de 18 à 20 heures, avec Mme Carrère qui s'occupe spécialement des jeunes filles.

— Le dimanche matin, de 9 heures à 11 h 30, avec Mme Dubreuilh qui se consacre également aux athlètes féminines.

AU C.R.E.P.S. DE TALENCE-MONADEY.

— Le samedi après-midi, de 14 h 30 à 17 heures, avec MM. Celles, Dubreuilh, Maïsetti et Marguery.

Il est bien entendu qu'après entente avec les entraîneurs vous avez éventuellement la possibilité d'utiliser les installations qui vous sont réservées d'autres jours et à d'autres heures.

Les derniers samedis de chaque mois, sont organisées, au C.R.E.P.S. de Talence, en courses, lancers, sauts et relais, des épreuves contrôlées pour les jeunes gens et jeunes filles.

Par ailleurs, une école d'athlétisme du B.E.C., destinée aux benjamins, minimes et cadets, fonctionne régulièrement au stade municipal, terrain annexe, tous les jeudis de 14 à 16 heures.

MESSIEURS GARÇONS FILLETTES — Spécialiste COUPE AU RASOIR

Guy PIGEAUD
CHAMPION DE FRANCE 1964 - 1966
5, cours Pasteur
BORDEAUX
Tél. 48.68.66
Prix spéciaux aux Etudiants

BIJOUTERIE
MORNIER
1, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX

DES PRIX *DE LA QUALITE* *DU CHOIX*
Prix spéciaux aux Bécistes

ROZAN
Maître Opticien
1, rue Ste-Catherine - Bordeaux
Même maison à BRAZZAVILLE
TOUS LES VERRES simple, double et triple foyers
TOUTES LES MONTURES - YEUX ARTIFICIELS
TOUTES LES JUMELLES

BERLITZ 55, cours Clemenceau BORDEAUX - Tél. 08.26.44
ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES
BUREAU DE TRADUCTIONS

En TELEVISION comme en RADIO
adressez-vous à
RADIO-SELECT
M. BOUCHÉ *Membre du B.E.C.*
17, Cours Victor-Hugo — BORDEAUX — Tél. 92.16.35
Distributeur des Grandes Marques
PHILIPS — SCHNEIDER — DUCRETET
LA VOIX DE SON MAITRE
INSTALLATIONS - ENTRETIEN GARANTIS ET ASSURES

BOULANGERIE ★ PATISSERIE
VIENNOISERIE - BISCOTTES - PAINS DE REGIMES
MARSAN
225, Rue Judaïque — Téléph. 48.26.19 - 48.34.34
FABRICATION CONTINUE
FOURNISSEUR DE GRANDES COLLECTIVITES

PAPETERIE - STYLOS
FOURNITURES DE BUREAU
PAPYRUS
★
6, rue Duffour-Dubergier
BORDEAUX

DES PRIX DU CHIC DE LA QUALITÉ
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON, du B.E.C.

vêtements jeunes à prix jeunes
Belle Jardinière
4, Cours de l'Intendance
BORDEAUX

HOCKEY MASCULIN

HIER ET AUJOURD'HUI

Pour les hockeyeurs bécistes, l'année passée fut année faste : ils furent troisièmes du championnat de France, ne subissant qu'une défaite en poule finale ; s'ils ne furent que troisièmes au championnat du Sud-Ouest, ils ne furent battus ni par le premier ni par le second, et, comme toute bonne équipe béciste, ne perdirent que les matches à leur portée.

Le plus beau était encore que le B.E.C. faisait figure d'équipe qui monte. De toutes les équipes du Sud-Ouest, c'était celle qui autorisait, sans nul doute, le plus d'espoir : en progression constante depuis trois ans, assimilant chaque année les jeunes sans difficulté, c'était l'année qui suivait sa montée de troisième en seconde division qu'elle avait « frôlé » la montée en première division.

Mais, aujourd'hui, au début de l'année 1965, tout est bien changé. Adieu les beaux rêves, la réalité est des plus tristes : bien installée en dernière place des championnats de France aussi bien que régionaux, l'équipe première touche le fond de l'abîme ; bien sûr, tout est loin d'être perdu (les scores très serrés, un but d'écart, de nos deux défaites en championnat de France le prouvent), mais il est grand temps de regarder les choses en face si l'on veut redresser la situation.

C'est le départ de trois joueurs qui a précipité la décadence de l'équipe : Y. Nora, parti en Algérie ; P. Lassaussaie, plus prosaïquement à Royan et que l'on ne voit plus que par intermittence, tous deux joueurs de champ et qu'aucun jeune sorti de la réserve ne peut prétendre encore remplacer. Le départ de J.-P. Barrault semble encore plus lourd de conséquences : il avait grandement contribué à la solidité de la défense de la saison dernière (4 buts encaissés en huit matches de championnat) ; Beigbeder aurait, semble-t-il, pris avec un certain talent sa succession, mais, trop pris par son travail, il nous a fait défaut à certains matches importants et a finalement abandonné le hockey. P. Nora, président et goal remplaçant, malgré toute sa bonne volonté, ne rassure pas toujours pleinement ses arrières...

La seule solution valable, mais que l'on a trop longtemps négligée, est la formation d'un joueur de réserve à ce poste qui demande pas mal de culot et de technique.

Donc, si le départ de ces trois joueurs a pris des proportions aussi catastrophiques, cela est surtout dû à l'état d'abandon dans lequel a été laissée la réserve depuis quelques années déjà.

Ph. Rouillé a essayé de prendre la réserve en main, mais, arrivé deux ans trop tard, il n'a pas la chance de pouvoir laisser trois ou quatre joueurs sur la touche chaque dimanche, elle se trouve réduite à sept ou neuf éléments. Espérons cependant que son effort ne restera pas vain et que des jeunes pourront être amenés, qui la compléteront ; espérons aussi que l'équipe première tiendra assez longtemps pour être encore en état d'en profiter.

Le hockey béciste pourra peut-être alors retrouver cette splendeur passée dont le doux souvenir semble avoir quelque peu effacé chez certains le sens des réalités présentes.

B. MARACHE.

Le bec dans l'eau

FLUX ET REFLUX

Le 4 octobre dernier, le stade nautique de la rue Judaïque a fermé ses portes, marquant ainsi la fin de la saison sportive 1963-1964.

Il nous apparaît intéressant, amis et nageurs bécistes, d'effectuer un bref tour d'horizon sur cette saison écoulée. Nous en tirerons si possible des enseignements et, surtout, nous pourrons reconsidérer notre équipe fanion sur les nouvelles bases qu'imposent les grands progrès réalisés tout au long des douze derniers mois.

Il nous est agréable de souligner et de constater qu'en cette période trouble de libres mutations, le Comité de Guyenne n'a enregistré aucune demande de mutation d'un Béciste. Soyez assurés, naïades et tritons, que le fait nous a été sensible, prouvant par cela même votre attachement à notre cher grand club et surtout la confiance absolue que vous témoignez ainsi à celui à qui nous devons tous d'appartenir à cette grande famille, je veux parler de notre cher président et combien dévoué docteur Ferrand !

Ainsi donc, la saison qui s'ouvre nous retrouve tous plus unis par le cœur et plus que jamais tendus par le vouloir vers le seul et noble but qui nous anime de hausser la natation béciste au premier rang de la natation régionale, en attendant que, demain, l'ouverture de la vaste piscine universitaire de Talence nous permette d'exploiter à fond nos richesses présentes et futures, et ouvre à notre enthousiasme un plus large horizon.

La saison 1964 nous a nettement rapprochés de l'élite. Pourtant, ne nous le dissimulons pas, ensemble il nous reste de nombreux pas à franchir. Chacun de ces pas va représenter de multiples séances de travail et demander une forte dose de courage ; mais, déjà, vous avez prouvé, par votre valeur morale, que l'on pouvait compter sur vous pour de nouveaux efforts. Et c'est en songeant à ce qui vous attend et pour vous encourager à l'accepter d'enthousiasme que j'éprouve à cette heure le besoin de souligner par des exemples la progression de certains de vos camarades qui, nouveaux venus comme vous, sont passés par les longues et pénibles séances des entraînements pour parvenir à former aujourd'hui le fleuron de notre club.

Jean Lonné : nouvel élément de notre natation en 1962, il réalise, dans la catégorie « seniors », cette année-là, 1' 8" au 100 mètres nage libre, se classant sixième.

En 1963, réalisant 1' 7", il ne se classe pourtant que neuvième.

Tandis qu'en 1964, ses temps de 2' 21" au 200 mètres nage libre et de 1' 4" au 100 mètres nage libre le classent dans les quatre meilleurs de Guyenne. Cette nouvelle saison devrait le situer, malgré le niveau toujours en hausse de la natation régionale, parmi les trois meilleurs spécialistes de ces deux distances.

(Suite page 6).

HOCKEY FÉMININ

Hockey ! "Yé-yé Club"

Résultats du championnat de France :

B.E.C. : 0 - S.A.V.P. : 1.
B.E.C. : 1 - E.C. Lyon : 1.
B.E.C. : 0 - R.C. Paris : 0.
B.E.C. : 0 - Stade Français : 1.

Dernière minute :

B.E.C. : 1 - V.G.A.M. : 0.

Les résultats ci-dessus montrent que la saison de hockey féminin a bien débuté. Deux matches nuls et deux « petites » défaites ; c'est là le « flash » des progrès. Cette saison, d'ailleurs, arrive à sa fin, puisqu'un match seulement reste à jouer, à savoir : T.C. Lyon - B.E.C., à Paris, le 14 mars. C'est donc à cette occasion que les féminines donnent rendez-vous à leurs « dévoués supporters ».

NOUVELLES DE L'EQUIPE

« Elles se battent — combat terrible ! — corps à corps.

Va donc chercher une autre joueuse.

Et tâche cette fois qu'elle soit « bien trempée ».

Tu feras apporter à boire en même temps.

On l'arrose : c'est Didi, « importée de Paris », nouvelle « demie » de l'équipe.

Présentation : même composition, plus Didi.

Nathalie Lhoste, Martine Cassany, Catherine Maurel, c'est-à-dire les « yé-yé 1964 », ont vieilli. Elles essaient de jouer sérieusement !...

Mais si nous parlons des anciennes, nous dirons qu'elles ont un « retour de flamme ». Jamais elles n'ont été aussi enthousiastes, aussi mordantes, que lors des dernières rencontres.

Au B.E.C., il y a vraiment des « cerveaux ! ». La voix claire de la « pharmacienne » (a sucé beaucoup de pastilles Valda) et celle, plus grave, du « goal », se confondent en une clameur d'arrière-garde : « Pairs, gardez-vous à droite !... Pairs, gardez-vous à gauche !... » Et les jeunes jambes, puissantes et agiles, courent, parent les coups, bondissent sur l'adversaire qui, bientôt, bat en retraite. La troupe fougueuse du B.E.C. « grignote » la victoire, ou ne la concède que très mesquine.

Hélas ! il y a des moments de faiblesse, et ce qui est triste, alors, c'est que toute l'équipe se trouve dans le même état de lassitude... Nous pensons que c'est par contagion ou par amitié... nous aimerions le croire !... Non. C'est à cause du temps !...

Enfin, sachez que l'équipe féminine n'est jamais vaincue. Elle gagne tous les jours une victoire de plus : l'amitié.

Amitié qui a conduit l'équipe de « Mitou » sur les pentes ensoleillées de La Mongie un dimanche de janvier, et l'on a pu voir nos hockeyettes se transformer en skieuses de « grand style ».

Amitié encore qui les réunit « Chez Untel » où l'on mange bien et où l'on ne boit que mieux !...

Jeune Béciste ! Vois, ici, le sport et les charmes particuliers du hockey féminin !...

Nos envoyés spéciaux du Yé-Yé Club.

BASKET-BALL MASCULIN

Coupe de France ASSU

B.E.C. bat R.E.C. : 62-31 - B.E.C. bat P.E.C. : 42-27

Par ces deux victoires, nous avons assuré notre qualification au tournoi général de Pâques, à Lyon.

Après bien des difficultés, heureusement apaisées *in extremis* par un autoritaire coup de fil de Nelson, ce déplacement valut surtout par le courage du manager qui, le pied plâtré, ne voulut pas abandonner son équipe au seul Pébroc.

Il porte maintenant fièrement le surnom de « Béquillou », décoration glorieuse et méritée.

Côté sportif, ce fut parfait. Le « gnac » était retrouvé et le P.E.C. ne put tenir qu'une mi-temps en finale.

Côté folklore également très réussi, sous la haute direction du sympathique Alain. Il y eut bien une datte échangée contre une giroflée dans un restaurant mal famé, mais le Pébroc sut éviter le pire et le train de nuit ramena tout son monde à Bordeaux.

Le S.M.U.C. à Bordeaux

En championnat de Fédérale I, le S.M.U.C. rendait visite aux Jeunes de Saint-Augustin en ce dimanche 21 février.

Or, le S.M.U.C., c'est le club au Pébroc. Il était bien ennuyé, notre brave président, qui devait accompagner un « fantôme » d'équipe I à Bouglon.

Réveillé à 2 heures par un coup de fil smuciste, notre ami prit rendez-vous le matin avec ses « gris et noir ». Embrassades, effusions et évocation des bons moments marseillais.

Notre équipe minime devant jouer à 14 h 30 au Stade municipal contre Baigneaux un match très important puisque qualificatif, il fut convenu que les dirigeants pères de nos jeunes viendraient prendre le S.M.U.C. à son hôtel pour l'amener à Saint-Augustin.

Donc, nos papas Couraud, Pougnet, Puygauthier, convoyèrent les Smucistes qui voulurent venir encourager nos « petits », leur rencontre n'ayant lieu qu'à 16 h 45.

Très heureuse initiative puisque, les arbitres ayant fait défaut, notre grand « Jean-Baptiste » prit le sifflet, et ce de fort honorable façon. Le B.E.C. sortit un grand match devant son plus difficile adversaire et gagna 55-35.

Aux dires des Marseillais, on aurait des minimes aussi forts que leurs cadets.

Le soir, bien que battu par Saint-Augustin, le S.M.U.C. fit un malheur au cours du repas présidé par Pébroc où refleurirent les célèbres chœurs fleurant bon l'aïoli, avec accompagnement des bourgeois vite conquis à notre cause.

Une dernière bise de Solignon au Pébroc, bise qui faillit faire louper le « dur » au capitaine courageux, un dernier : « A Lyon ! A Lyon ! » et ce fut la fin d'une excellente visite de nos amis de toujours.

BASKET-BALL FÉMININ

Nous sommes le 6 février au soir et je m'aperçois avec horreur que je n'ai pas écrit une seule ligne sur ma section ! (Si chacun pouvait dire comme ça !.. N.D.L.R.). Le basket féminin est-il donc mort ? Pas du tout, et les effectifs sont sensiblement les mêmes que l'an passé, mais il y a un petit « hic » : la disparition, cette année, des cadettes, catégorie qui n'était déjà pas très riche en 1963-1964. Mais nous nous penchons dès à présent sur ce grave problème des jeunes et, pour la saison prochaine, je pense fortement que le B.E.C. sera représenté en « minimes » : avis aux parents et aux futures candidates !

Avant de passer au comportement des équipes, il me faut, une fois de plus, tirer la sonnette d'alarme rayon encadrement. Qui dit encadrement ne veut pas dire seulement quelqu'un de qualifié pour les entraînements, mais aussi suivre les diverses équipes le dimanche quelquefois dans tous les « azimuths » ! Donc, là aussi, avis aux amateurs !

L'équipe première, en fédérale France, est, vous le savez, dernière de sa poule, donc appelée (à part une série de miracles) à rentrer dans le rang l'an prochain. Les causes de ce classement ? Une poule plus forte que l'année dernière, le départ de deux joueuses qui s'étaient bien amalgamées à l'équipe, et aussi un manque de réussite depuis le début de la saison (accidents musculaires, maladies, se sont succédé, et ceci à tour de rôle pour chacune des joueuses).

Nous désirerions cependant faire meilleure figure à l'occasion de la phase retour : on ne risque rien, on a tout à gagner en jouant le jeu jusqu'au bout. Confiance donc aux équipières premières !

Dernière minute : Pour rencontrer le T.U.C. en match retour, il nous reste trois filles de l'équipe I ! Ça continue !

⁂

L'équipe deuxième est le joyau de la section. Formée d'anciennes joueuses formées au club, de joueuses de passage, cette équipe a atteint une homogénéité digne d'éloges et une camaraderie à toute épreuve. Elle n'a enregistré qu'une seule défaite en championnat, le 31 janvier, en terre étrangère. Ces « pauvres petites » étaient seules et est venue se greffer une sombre histoire de durée de match ! Le moral n'a pas l'air atteint et elles sont prêtes à recommencer leur marche en avant.

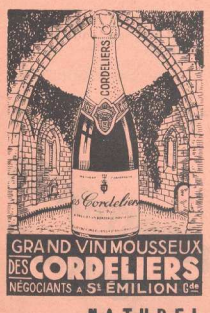
⁂

L'équipe junior, pléthorique sur le papier a vu ses effectifs s'amenuiser au long des matches. Deux de nos meilleures joueuses ont été opérées d'urgence de l'appendicite un dimanche matin de décembre, et je ne pense pas qu'elles aient le cœur de remettre ça pour cette saison ! Dommage, nous étions bien partis pour les qualifications aux demi-finales, mais, devant la maladie, il n'y a qu'à s'incliner !

Voyez, le tableau n'est pas si sombre que l'on pourrait le croire ! Le cru 1964-1965 est moyen : espérons au cru 1965-1966, autrement le B.E.C. ne serait pas le B.E.C.

J. DUBREUILH.

CLASSIQUE...



...NATUREL

AU TOURISTE
COLOMBO & Cie
LE GRAND SPECIALISTE DU SUD-OUEST

EN
MAROQUINERIE
BAGAGES
SERVIETTES
Pte DOCUMENTS
ETC.
16, RUE PORTE-DIJEAUX
19, C. INTENDANCE - tél. 44.36.16
Exposition :
7, RUE GUILL.-BROCHON
CONDITIONS SPECIALES A MM. LES ETUDIANTS

AU SPORTSMAN
22-24-26, Galerie Bordelaise
Téléphone 48.56.72
TOUS ARTICLES DE SPORT
CHOIX ET PRIX
INCOMPARABLES
REMISE SPECIALE
AUX BECISTES

ALIMENTATION DES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT ET HOSPITALIERS
Spécialité de conserves en gros boîtages
Ets BÉTOUS
13 et 15, rue de la Manutention
BORDEAUX
Tél. 44.74.88 - 44.74.89
Dépôts : Bordeaux, Paris Marseille, Clermont-Ferrand

GRAND CHOIX
du RADIO PORTATIF au MEUBLE d'IMPORTATION
TELEVISION - MAGNETOPHONE - ELECTROPHONE
ÉLECTROVISION
4, rue Montesquieu (Marché des Grands-Hommes) - BORDEAUX
D. COMBES
Téléphone 48.37.75

BEJOTTES
DROGUERIE DES GRANDS-HOMMES
Plastiques - Quincaillerie
Articles de ménage
1, pl. des Grands-Hommes
BORDEAUX - Tél. 48.09.30

AURIEL
CHEMISIER
HOMMES FEMMES
ROND-POINT CLEMENCEAU
BORDEAUX

BONNET
le technicien du froid
BONNET
RÉFRIGÉRATEURS
LINGEX MACHINES A LAVER
FROID COMMERCIAL
machines d'ALIMENTATION
CUISINE, PATISSERIE, BOULANGERIE
CONCESSIONNAIRES
Georges CHERY
BÉCISTE DEPUIS 1939
37, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX
Tél. 48.89.62

HAND - BALL

Sous l'œil critique du Président

J'aurais voulu pouvoir vous faire vivre, comme tous les ans, la vie de notre section, et plus particulièrement de notre équipe première, mois par mois. Or, les circonstances m'en ont empêché puisque, comme vous le savez, nous avons été contraints de retarder considérablement la parution de notre journal.

Et voici qu'en ce 5 mars, je me trouve amené à vous retracer six mois d'activité, alors que, comme tout le monde, vous connaissez l'issue de l'épopée de nos équipiers premiers.

Comment prendre intérêt à l'évolution du drame, comment être pris par le « suspense » de l'action, quand on connait le dénouement ?

Comme nous, vous savez en effet que notre B.E.C. ne disputera pas la finale du championnat national. Comme nous, vous savez qu'il devra se contenter d'une place d'honneur puisque, à l'heure actuelle, on sait qu'au mieux il sera classé septième club français et, au plus mal, douzième de la saison 1964-1965.

Alors, tout compte fait, je préfère éviter tout retour en arrière et essayer de tirer quelques conclusions.

Il serait malhonnête de ne pas rappeler que notre ambition, cette année (alors que nous n'avons jamais été outrageusement optimistes), était de disputer pour la première fois le titre national.

Nos joueurs de première évoluent depuis quelques saisons ensemble. Ils détiennent un bagage technique très convenable. Ils ont à leur disposition des entraineurs hautement qualifiés, ils ont eu la possibilité de participer, à Arette, à un stage préparatoire de huit jours ; enfin, la rentrée de l'international Jacques Moneghetti pouvait nous permettre de penser que notre ligne d'avants trouverait toute son efficacité. En un mot, nos ambitions n'étaient pas démesurées.

D'ailleurs, longtemps, on pensa que notre rêve pourrait se réaliser. Songez qu'au cours de la première phase, nos gaillards parvinrent à battre les deux plus dangereuses équipes de la poule, Ivry et Stella. A la fin des matches aller, et même au milieu des matches retour, à quatre rencontres de la fin du championnat, nos chances étaient encore intactes, en dépit de quelques contre-performances inadmissibles (la défaite à Bordeaux devant l'A.S.C.O. et le match nul à Nantes, devant le N.E.C.). Et puis... les défaites contre Colombes et Stella devaient nous enlever toute espérance.

Comment expliquer ces résultats qui, s'ils apparaissent honorables de l'extérieur nous ont personnellement déçu.

Une analyse plus complète serait nécessaire, d'autant plus que les raisons sont nombreuses. Contentons-nous d'en évoquer quelques-unes.

● Jacques Moneghetti n'a pu, comme il l'aurait ardemment souhaité, nous faire bénéficier de toute sa classe puisque, pour des raisons de santé, il n'a pu que très épisodiquement jouer.

● L'équipe a dû se présenter incomplète au moment crucial, en raison des examens de février en médecine (absence de Mayer devant Stella, par exemple; personne n'osera nous contredire si nous affirmons qu'on aurait, ce jour-là, battu les Parisiens si nous avions pu bénéficier des inestimables services de notre canonnier).

● Incorporation puis maladie de Jean-Guy Ranson. Son « gauche », qui faisait « très mal » à ce moment-là (il fut excellent en rencontre internationale universitaire à Madrid), s'émoussa alors considérablement. C'était, bien sûr, momentané, mais, dans ce championnat où il n'est pas permis de perdre un match, toute défaillance prend l'allure d'une catastrophe.

● Comportement très inégal de nos joueurs suivant la résistance de l'adversaire. Dans tel match, nos joueurs faisaient étalage d'une gamme de connaissances très étendues et d'une autorité certaine ; huit jours plus tard, ils donnaient dans un individualisme déconcertant.

● Et puis, il faut ajouter que nos gars, peut-être parce qu'ils pensaient que tout serait plus facile, ne firent pas tout ce qu'il fallait pour parvenir au but suprême (entraînements intensifs indispensables, souci de penser et de préparer sérieusement chaque rencontre dans le détail, etc.).

Nous touchons là un grave problème. La compétition au sommet est-elle compatible avec les études et surtout avec l'esprit universitaire qui confine parfois au dilettantisme.

Le relèvement du standing de vie de nos jeunes est-il conciliable avec les sacrifices qu'un athlète doit s'imposer à un certain niveau de la compétition ?

Nous avons toujours répondu affirmativement à ces questions. C'est d'ailleurs une des raisons d'exister du club universitaire bien compris. Il est peut-être à craindre qu'il faille un jour réviser notre sentiment sur cette question.

● Enfin, la formule de la compétition elle-même est trop dure.

Seule l'équipe classée première de la poule peut prétendre enlever le titre. Autant dire qu'on ne peut se permettre aucune fantaisie. Or, il est très difficile de rester sous tension durant six mois sans être à la merci d'une défaillance quelconque.

Je pense que cette formule devra être révisée afin de permettre aux deux ou trois équipes classées en tête de se qualifier pour les quarts de finale, par exemple, comme c'est le cas dans beaucoup de grands sports collectifs.

L'exemple de la Section paloise en rugby, l'an dernier, qualifiée d'extrême justesse pour les seizièmes de finale et qui, en fin de compte, enleva le titre suprême, est là pour prouver que nos formules de nationale doivent être révisées.

Nous accordons par conséquent bien volontiers des circonstances atténuantes à nos joueurs, d'autant plus qu'ils sont sympathiques et qu'on a le sentiment qu'ils aiment bien leur club.

D'aucuns diront d'ailleurs que beaucoup de clubs se contenteraient d'être classés dans les dix meilleures formations françaises dans un sport qui est en pleine expansion et où il devient difficile de se faire une place au soleil... Et pourtant, oui, pourtant, s'ils avaient réellement « voulu »...

N. P.

COUP D'ŒIL SUR LES JUNIORS

Cette nouvelle saison a bien démarré. En effet, malgré les départs de certains joueurs devenus seniors, nous enregistrons la montée de quelques bons cadets (préparés par Zizou Donné) et la venue de nouveaux voulant porter le maillot rouge.

Après le stage d'Arette, effectué dans d'excellentes conditions, et auquel avaient pris part les meilleurs de nos jeunes, nous disposons maintenant de deux équipes engagées dans le championnat d'Aquitaine.

Force de l'équipe I. — Goal : Lalhou ; arrières : Beurivé, Brun, Marache, Bouscau (capitaine) ; avants : Lataste, Bouchard, Ferrer, Adam.

Force de l'équipe II. — Goals: Magnier, Lajoumard ; arrières : Giré, Choisy, Cros, Cassan, Mallet (capitaine) ; avants : Belmonte, Massiam, Mauvillain, Senesse, Conte, Bernajuzan, Pargade.

Naturellement, certains joueurs de l'équipe II donnent un coup de main à l'équipe I lors des matches de championnat de France.

Tous ces jeunes prennent activement part aux séances d'entraînement et, déjà, de bons résultats viennent récompenser leurs efforts : Beurivé, Lataste, Adam, Bouchard, Lalhou, Bouscau, suivent régulièrement les séances techniques des centres de perfectionnement, afin de faire briller le maillot du B.E.C. dans les sélections Espoirs et Juniors.

D'autre part, l'équipe I est qualifiée pour les quarts de finale du championnat de France U.F.O.L.E.P. et pour les huitièmes de finale du championnat de France juniors (coupe Sabatier). Voilà de grandes satisfactions pour l'entraîneur !

G. O.

Encore un succès!

La rédaction du Sport à l'Université déplore le silence de sa correspondante de la section hand-ball féminin. Elle espère que ce silence est la conséquence des fatigues causées par la compétition.

Aussi prend-elle la responsabilité d'annoncer que l'équipe féminine de nationale du B.E.C. est qualifiée pour les quarts de finale des championnats de France.

Bravo, les filles... et bravo, Mangou !...

★

Bon départ de l'équipe Junior 1

En championnat de France UFOLEP et en coupe Sabatier

CHAMPIONNAT DE FRANCE U.F.O.L.E.P. (8e de finale)

BILLIÈRE : 7 - B.E.C. : 12 (5-3)

Exempt du premier tour grâce à sa quatrième place du tournoi final de la saison dernière, le B.E.C. entame ce championnat de France U.F.O.L.E.P. dès les huitièmes de finale.

Nos juniors ont déjà battu Billière l'année dernière, aussi pensent-ils renouveler cette victoire sans trop se forcer ! C'est donc très confiants qu'ils pénètrent sur le terrain de la salle de Pau. Mais, surprise ! les gars de Billière, eux aussi, sont venus pour gagner ! Le match débute très vite et Lataste, de l'aile, marque le premier but (2e minute) ; et pendant que Billière trouve trois fois le chemin des filets bécistes, il faudra attendre la 11e minute pour que le même Lataste récidive ! Nos juniors ne peuvent prendre l'avantage et se heurtent à une défense très serrée qui les empêche de jouer. Ils essaient néanmoins de tirer de loin, mais tout passe à côté, rien ne réussit ! C'est ainsi que la mi-temps arrive sur le score de 5 à 3 pour Billière.

Après un repos orageux, où l'entraîneur donne de la voix, les Béciste sentent qu'ils ne pourront prendre l'avantage qu'en mettant le « paquet » ! Et ils le mettent, heureusement pour eux ! Ils réussissent enfin à égaliser à 7 à 7 et laissent leurs adversaires sur place: ceux-ci ne marqueront que deux buts durant la deuxième période de jeu. Enfin, nos juniors se sont battus ! Ils gagnent donc ce match grâce à une bonne défense en 3-3 et à de rapides contre-attaques (12-7).

Les buts sont marqués par : Lataste (3), Bouchard, Beurivé, Marache, Adam (2) et Bouscau (1).

B.E.C. : 25 - EGLETONS : 14

32e de finale (mi-temps : 15-5)

Cette fois-ci, nos juniors font un départ fulgurant et, grâce à leurs tireurs de loin, prennent rapidement l'avantage (5-0). Egletons, surpris, essaie de limiter les dégâts, mais ne peut percer le rempart béciste, car son attaque, qui ne cherche que les 6 mètres, échoue devant une très bonne défense.

Toutefois, sur trois mauvaises passes du B.E.C., ils réduisent légèrement le score, mais le B.E.C. repart de plus belle et fait cavalier seul jusqu'à la mi-temps qui survient sur le score de 15 à 5. Durant la deuxième période du jeu, les Béciste relâchent leur étreinte et le match devient plus équilibré. Egletons marque sur contre-attaques et tient tête au B.E.C. Les Bécistes, sentant la victoire à leur portée, ne pensent qu'à tourner la balle et réussissent quelques bons décalages sur la fin de la partie.

Voici une victoire assez aisée, mais gare au prochain tour où l'adversaire sera peut-être plus coriace !

Les buts sont marqués par : Beurivé (7), Marache (5), Adam (3), Bouscau, Ferrer, Massiam (2), Lataste (1).

Signalons l'excellente partie des deux goals, Lalhou et Magnier.

R.A.C.C. NANTES : 8 - B.E.C. : 16

16e de finale (mi-temps : 7-9)

Après un voyage long et pénible, nos juniors abordent cette rencontre assez fatigués.

La première période de jeu est assez équilibrée et les deux équipes prennent tour à tour l'avantage. Marache marque le premier but, assurant ainsi la victoire en cas de match nul. Le B.E.C. fait donner les tireurs de loin et Beurivé marque quatre fois. Les Nantais, sentant le danger, prennent celui-ci en individuelle, mais libèrent leurs 6 mètres. Bouscau, par deux fois, Marache et Bouchard, aggravent le score. Nantes réagit par quelques contre-attaques et la mi-temps survient sur le score de 9 à 7 pour le B.E.C.

Cette avance de 2 buts n'est pas assez importante pour s'assurer le gain du match.

Aussi, durant la deuxième mi-temps, nos juniors font une défense très serrée et harcèlent sans arrêt l'adversaire. Celui-ci ne peut plus passer, commettant de nombreuses maladresses. Le B.E.C. en profite et prend résolument l'avantage. Il marque 7 buts, n'en concédant qu'un : c'est ainsi que, sur de rapides contre-attaques, Bouchard marque quatre fois. Cette deuxième période fut agréable à suivre, montrant une progressive domination de nos jeunes.

Les buts sont marqués par : Beurivé (6), Bouchard (5), Bouscau, Marache (2), Brun (1).

Lalhou fit une très bonne partie dans les bois.

G. O.

Classement du championnat de Gironde :

Poule A. — B.E.C. (I), 17 pts; S.B.B.B., 15 ; Girondins, 8 ; Arcachon, 7 ; Gradignan (II), 2.

Poule B. — A. S. P. O. M., 28 pts ; C.A.B., 23 ; B.E.C. (II), 20; Gradignan (I), 18 ; Grand-Parc, 15 ; Caudéran, 12.

Finale (sous forme de brassage). — Les deux premiers de chaque poule joueront pour la première place ; les troisième et quatrième de chaque poule joueront pour la cinquième place ; les cinquième et sixième de chaque poule joueront pour la neuvième place.

Finale Aquitaine. — Les deux premiers clubs de la Gironde rencontreront le premier des Basses-Pyrénées et de la Dordogne (demi-finale et finale).

HENRY RÉGIMBEAU NOUS A QUITTÉS

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Tout au début de la belle mais froide matinée du lundi 8 février, une très nombreuse assistance vint emplir la vaste nef de notre cathédrale, soucieuse tout à la fois d'accompagner et de disparu les suprêmes devoirs d'amitié et d'exprimer à sa famille réunie : à sa veuve, à ses enfants et tous ses proches, en quelle estime profonde elle tenait ce dernier. Notre B.E.C. tout entier était là : celui d'aujourd'hui et celui d'hier, le B.E.C. vivant et le B.E.C. survivant ; mais aussi, combien d'autres visages de tous âges pouvaient être dénombrés, dont l'ensemble illustrait toute l'histoire sportive de Bordeaux et du Sud-Ouest au cours du demi-siècle dernier.

C'est que la personnalité d'Henry Régimbeau, dans sa parfois fracassante originalité, bien que jalousement du B.E.C., débordait largement ce dernier et que chacun des présents savait que, derrière les outrances d'un amour exclusif, mal contenu souvent par un tempérament impulsif et fougueux, se dissimulait, en fait, l'amour du sport en général, mais de ce sport tel qu'il le concevait, noble, pur et désintéressé, tel qu'il en avait trouvé la formule dans son club bien-aimé.

Comment eût-il pu, en effet, ne pas être ébloui par ce dernier ? Comment eût-il pu ne pas garder durant toute sa vie l'image enregistrée par son cerveau et par son cœur de jeune adolescent d'un B.E.C. qui peut et qui se doit à jamais d'être grand ?

Né à Saint-Affrique (Aveyron) le 26 avril 1899, Henry Régimbeau avait donné son adhésion à notre B.E.C. dès le 1er décembre 1912. C'était l'époque enthousiasmante — et restée légendaire dans l'esprit de tous ceux qui l'ont vécue — de la jeunesse héroïque du club et de la lutte épique que, frêle David estudiantin, il eut à soutenir contre le monstrueux Goliath stadiste ; l'époque du match nul à jamais mémorable que son quinze écarlate infligea au quinze fabuleux de ce dernier, jusqu'alors souverain sur les terrains français ; l'époque où nos trois-quarts ailés : les Loubatié, Bordes, Ihingoué et Dangou, en fulgurantes arabesques, s'envolaient triomphants vers les buts opposés ; celle aussi où, durant les beaux jours lumineux de l'été, nos fiers athlètes empourprés : les Hervoche, Guttierez et Puncet, gravaient en lettres d'or le nom du B.E.C. sur les tables de marbre de l'athlétisme français !

Pourtant, cette rouge épopée devait bientôt s'éteindre, remplacée, en août 1914, par celle combien plus rouge encore de la première guerre mondiale dont tant de nos athlètes et joueurs allaient, hélas ! grossir le grand fleuve de sang !

Seuls les tout jeunes restaient. En compagnie de son ami Albert Rousseau, Henry Régimbeau, durant les trois premières années de la guerre, les anima, maintenant parmi eux et la ligne, et l'esprit. On peut dire que d'octobre 1914 à fin 1917, où il s'engagea pour la Grande Guerre, il fut en fait le secrétaire général du club.

Démobilisé en novembre 1921, il se réadjoignit d'enthousiasme à la troupe des Bernard Mothe, Camille de Rocca-Serra, Guérin et Degos, qui avaient recréé le club, et reprit plus ardemment que jamais ses activités de dirigeant.

Tous les services que l'humilité de ses moyens physiques ne lui permettait pas de rendre à son cher club, il les rendit amplement à celui-ci par un zèle propagandiste et une chaleur d'apostolat dont il paraît difficile de trouver par ailleurs un aussi bel exemple.

Parcourant et fouillant les lycées et collèges de Bordeaux et du Sud-Ouest, tous les terrains, tant de rugby que d'athlétisme, on peut affirmer qu'il fut à coup sûr, au cours de ces quarante dernières années, l'un des artisans majeurs du grand, beau et toujours plus large recrutement béciste.

Ses activités dirigeantes furent multiples : il fut membre du Comité de Côte d'Argent de rugby de 1922 à 1938 ; secrétaire de la commission de rugby du B.E.C. de 1927 à 1938 ; membre du bureau de la Ligue d'athlétisme de Côte d'Argent de 1923 à 1939 ; secrétaire général de cette ligue de 1934 à 1938 ; délégué de la Fédération française d'athlétisme auprès de l'Académie de Bordeaux de 1928 à 1938. Propagandiste passionné de l'athlétisme scolaire, il fut le créateur des Journées Régimbeau qui, de 1933 à 1936, amenèrent à ce grand sport de base d'innombrables adeptes, anticipant ainsi sur l'action de l'O.S.S.U.

Mais après la guerre de 1939-1945, une tâche plus grande encore, et plus ardue, s'imposait : celle de faire vivre le club immense, à la si riche palette d'activités sportives, dont la mieux partagée d'entre elles était encore incapable de subvenir à ses propres besoins.

C'est alors que, de nouveau et toujours à côté de son ami Albert Rousseau — lequel en fut le cerveau — Henry Régimbeau s'attela à la grande œuvre des « Anciens et Amis du B.E.C. », destinée à fournir au club le complément financier indispensable au maintien de sa vie. Prenant son bâton de pèlerin, il parcourut inlassablement nos districts d'Aquitaine, réveillant dans les cœurs endormis les souvenirs anciens, y rallumant les flammes passées, aidant magiquement les portefeuilles à sortir des goussets et à sauver le sport estudiantin.

Mais le mal s'approchait. Le cœur de Régimbeau, usé par tant d'explosive et ardente passion, donnait des signes alarmants de faiblesse. Notre ami dut suspendre ses tournées. L'œuvre aurait pu en souffrir, d'autant plus que certains nuages, nés de malentendus, semblaient planer sur elle ! Régimbeau ne le voulut pas. Il n'était pas de ceux qui pouvaient rester sourds à l'appel suppliant de son club en péril. Comme averti par un secret pressentiment, il tint, à peine deux semaines avant sa mort, apportant à Rousseau sa personnelle, généreuse et symbolique offrande, à venir resigner avec lui le pacte d'une nouvelle et salvatrice union sacrée.

Cher Henry Régimbeau, nous ne reverrons plus ta maigre et osseuse silhouette, que l'inactivité imposée par le mal avait, ces derniers temps, quelque peu alourdie, ni les sursauts nerveux de ton visage, que la colère iintensifiait ; non plus que la lueur très malicieuse de tes yeux aux jours fastes et heureux ; nous n'entendrons plus ta voix à laquelle l'impatience de ta pensée communiquait un sympathique bégaiement ; mais ton souvenir et ton exemple demeureront vivants en nous.

Repose en paix ! Jouis de cette éternelle félicité que ton fils bien-aimé, en célébrant avec ferveur ta messe funéraire, a obtenue certainement pour toi du Ciel.

Sans doute fut-ce sur les ailes fraternelles et puissantes d'un beau rêve ensoleillé de ce B.E.C. qui t'aimait, que tu franchis sans heurt les frontières toujours si proches de l'au-delà ? Sans doute aussi te retrouvas-tu sans surprise soudainement mêlé à la bienheureuse cohorte des Fournial, des Aumont, Bénétrix et Larousse, des Camille de Rocca-Serra, Bernard Mothe et Pierre Boyrie, à cette glorieuse constellation de ceux sans qui le B.E.C. ne serait pas et dont l'indéfectible rayonnement persiste à guider notre club au long des ans et des embûches, l'illumine souvent, le protège toujours !

Docteur R. FERRAND,
Président d'honneur du B.E.C.

TOUT POUR LES SPORTS Chez P. DUFAURET

PRIX SPECIAUX AUX BECISTES — 12, Rue des Trois-Conils — Tél. 52.57.75 — BORDEAUX

BAR - RESTAURANT
LA CHOPE
Cuisine de famille
1, RUE DE LA HALLE — BORDEAUX — tél. 52.45.29
HOTEL

DÉPANNAGE — RADIO - TÉLÉVISION — Jacques MANGÉ — TÉLÉ - MARNE — 188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71 — CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc. — Conditions spéciales aux Membres du B.E.C. — INSTALLATION

Pour vos cadeaux
PARFUMERIE
CASTERA
20, rue Porte-Dijeaux — BORDEAUX
PARFUMS - POUDRIERS - PRODUITS DE BEAUTÉ

COURS DE SECRETARIAT
ODETTE VISIER
COMPTABILITÉ - STÉNOGRAPHIE - DACTYLOGRAPHIE
Mécanographie sur machines comptables - Langues étrangères
C.A.P. - B.E.C. - B.P. - Comptable et Secrétaire
PRÉPARATION ACCELEREE : INSCRIPTIONS PERMANENTES
63, cours Aristide-Briand — BORDEAUX — Tél. 92.93.34
Annexe : 13, rue Saint-Genès — BORDEAUX — Tél. 92.82.74

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

LINGERIE DAMES
BRODERIE MAIN
TRICOTS KORRIGAN - BAS
Claudine
46, cours de la Marne — BORDEAUX
(angle rue Garat)
Téléph. 92.07.33
C. BIBES
CONFECTION ENFANTS
CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

CLASSIQUE...
METHODE CHAMPENOISE
DES CORDELIERS
CLOS DES CORDELIERS A ST-EMILION (Gde)
NATUREL

BIBES & Cie
CARRELAGES
REVÊTEMENTS PLASTIQUES
MOSAIQUES
PARQUETS MOSAIQUE
208, Rues Fernand-Audeguil François-de-Sourdis
BORDEAUX
Téléphone 92.86.44

LE BEC DANS L'EAU

FLUX ET REFLUX

(suite de la page 4)

Il fut sélectionné lors du tournoi régional « Guyenne-Pyrénées » du 12 janvier 1964.

Gérard Lonné signa sa première licence au B.E.C. en 1962, termina la même saison, dans la catégorie « cadets », second du 200 mètres crawl en 2' 30" Entrant dans la catégorie « juniors-seniors » en 1963, termina huitième dans la même épreuve.

Aux championnats 1964, participant à sept courses plus trois relais, il termina deuxième en 1' 11" au 100 mètres papillon et quatrième au 200 mètres papillon (à noter qu'au championnat de France 1964, le septième finaliste n'y réalisa que 1' 12").

Les progrès constants de Gérard Lonné nous laissent augurer une très belle saison 1965.

Christian Lonné, licencié au B.E.C. en 1963, catégorie « cadets », réalise la même année 2' 47'' au 200 mètres crawl où il termine huitième.

En 1964, classé « junior-senior » de par les nouveaux règlements, il réalise 1' 17" au 100 mètres papillon, y terminant sixième, et 2' 30" au 200 mètres nage libre, se classant dixième et démontrant ainsi les beaux et nets progrès réalisés en une seule saison.

1965, étant donné son magnifique équilibre physique, son bel influx nerveux et l'amélioration constante de sa vitesse de base, devrait le situer parmi la toute première élite régionale.

Hubert Chaperon, licencié en 1963, réalise 1' 13" au 100 mètres nage libre messieurs. En 1964, sur la même distance, il réalise 1' 4", constituant lui aussi un élément de précieuse valeur.

Ces quatre exemples vous démontrent qu'en deux années, notre natation a atteint le seuil des performances régionales, voire interrégionales. Comme les quatre cités ci-dessus, sachez, vous, les jeunes : Philippe Montané, Roger Rousset, Joël Loyer, Roger Rollan, que vous pouvez faire de même. La saison sera peut-être dure et pénible, mais les satisfactions sont à ce prix. Plus que tous autres, vous devez travailler puisque vos qualités vous permettent d'espérer pouvoir jouer les premiers rôles dans cette course aux titres indispensables au renom de notre club.

La section féminine, plus lente à se constituer et plus délicate à manœuvrer, commence peu à peu à émerger. Nous en citerons les deux chefs de file : dans la catégorie dames, Mlle Françoise Rollan, et dans la catégorie « cadettes » Mlle Marie-Claude Reynaud.

Mlle Françoise Rollan, licenciée au B.E.C. en 1963, réalisa, après un an de travail assidu, 3' 37" au 200 mètres brasse, s'y classant quatrième, et 1' 47" au 100 mètres brasse.

Très vite, démontra les qualités d'application, de volonté et de vaillance qui la caractérisent, tant au cours des séances d'entraînement qu'à l'occasion des épreuves ; les récompenses n'allaient pas tarder à venir.

Aux championnats 1964, elle devait terminer troisième du 200 m brasse en 3' 23", abaissant ainsi son record personnel de 7 s. De même, au 100 mètres brasse, elle réalisait 1' 37", à la grande satisfaction de tous ses camarades nageurs et nageuses qui l'admirent pour la foi qui l'anime, ainsi que pour la modestie et la gentillesse dont elle ne se départit jamais.

La saison 1965, moyennant une nette amélioration à apporter dans le travail des bras (que son intelligente volonté saura réaliser), devrait la voir approcher puis dépasser le record régional du 200 mètres brasse qui est de 3' 18" 5 et appartient d'ailleurs à une ex-valeureuse nageuse béciste : Mlle Arlette Prévost.

Mlle Marie-Claude Reynaud, jeune... et charmante naïade, record-woman benjamine du 50 mètres crawl depuis 1961.

Seconde au 100 mètres crawl « minimes » en 1962, termine également deuxième aux championnats de Guyenne en 1963.

En 1964, passée dans la catégorie « cadettes », elle devait franchir le cap ardu des 1' 20" au 100 mètres crawl puisqu'elle termina deuxième au championnats régionaux de juin, dans l'excellent temps de 1' 18" 5, y ajoutant un excellent temps de 6' 25" sur 400 mètres nage libre.

Il reste, certes, à cette robuste et athlétique jeune nageuse, beaucoup de travail à effectuer pour parvenir à la consécration véritable, travail qui, joint à une hygiène alimentaire convenable et à une culture physique à sec appropriée, afin de ne point s'alourdir, devra surtout viser au maintien d'une position sur l'eau un peu plus relevée, à un jeu plus dégagé et plus souple des épaules et surtout à une plus efficace fin de poussée vers l'arrière des bras ; mais les progrès constants réalisés par elle en dépit de ces défectuosités doivent la convaincre des beaux résultats et des hautes satisfactions qu'elle obtiendra lorsque, grâce à une application soutenue, ces défauts auront été éliminés.

Et puis, nous vous devons signaler de jeunes espoirs (et nous ne voulons parler que de ceux dont l'assiduité est assurée) en les personnes de Joël Loyer, des Raymond et Michel Lonné (cinquième et sixième du nom) chez les garçons ; Christine Delpech et Martine Reynaud chez les jeunes filles et fillettes.

Ajoutons à cela que, renouant une tradition disparue depuis bien trop d'années, nous avons pu engager dans le championnat de water-polo une équipe « junior ». Celle-ci, bien que réduite à sept éléments — mais toujours présents — démontra, en terminant deuxième dudit championnat, que l'on pourrait compter sur elle pour assurer le renouveau et l'avenir du water-polo béciste.

Ce qui fait que 1964 fut une éclatante réussite pour notre section. Réussite non point tant sur le plan des résultats techniques, car le fossé qui nous séparait de l'élite était large et profond, mais surtout quant au fait de l'admirable esprit d'équipe et d'affectueuse amitié entre tous, grâce auquel le retard acquis sur les meilleurs a été pour la majeure partie comblé; réussite quant au merveilleux enthousiasme qui n'a cessé d'animer le lot (encore trop restreint) de nos nageurs de tête et qui leur a permis de remporter de continuelles et quotidiennes victoires sur eux-mêmes. N'est-ce point là, après tout, la fin dernière et véritable du sport ?

1965 va maintenant nous trouver de niveau et à pied-d'œuvre. Les brèches énormes — lesquelles paraissaient à première vue irrépárables — laissées par les départs pour des raisons professionnelles d'éléments tels que Serge Glémet, William Billoux, Alain Montané, grâce au vaillant labeur et à la foi de tous, ont été cimentées.

Jeunes nageurs et nageuses du B.E.C., dites-vous bien que si le principal est fait, le plus dur reste à faire pour replacer la natation béciste au tout premier plan régional... Mais moi, votre entraîneur et votre grand ami, je sais pouvoir compter sur vous.

Daniel LALHEVE-SUZA.

P.-S. — Depuis que cet article de début de saison a été écrit, que l'abondance des matières n'avait pas permis de publier dans notre premier numéro du journal, l'entraînement de nos nageurs s'est poursuivi avec ardeur et enthousiasme de leur part. Cet entraînement, selon les principes actuellement admis, a d'abord porté, au cours de ces premiers mois, sur le demi-fond. Les deux premières épreuves comptant pour le classement national sur deux courses de 1.500 mètres, sans distinction de catégories d'âge, à disputer à 25 jours d'intervalle.

Le premier de ces 1.500 mètres a été disputé le 19 janvier, dans le bassin d'hiver de 25 mètres. Il a donné, sur le plan régional, les résultats suivants, fort honorables, ainsi qu'on va le voir, pour notre club :

Jean Lonné (senior) : 2e, 20' 55". Gros progrès de ce nageur qui semble prendre conscience de ses moyens et de ses possibilités.

Gérard Lonné (junior) : 3e, 21' 34". Grosse amélioration sur le plan technique.

Hubert Chaperon : 4e, 21' 57".

Bernard Lonné (senior) : 5e, 22' 45". Très nets progrès.

Christian Lonné (junior) : 8e, 22' 49". Manque encore de résistance.

Joël Loyer (cadet) : 13e, 24' 35".

Et dans la catégorie dames :

Françoise Rollan (senior) : 6e, 27'. Grand mérite de cette valeureuse nageuse, chef de file de la natation féminine, qui, spécialiste de la brasse, a nagé toute la distance en un excellent crawl.

Marie-Claude Reynaud (cadette) : 3e, 25' 22". Excellente performance à tous égards.

Sur les résultats de cette première épreuve de 1.500 mètres, le B.E.C. se classe, par addition du temps de quatre participants, douzième au classement national, sur plus de deux cents clubs, et Jean Lonné prend la quarante et unième place sur mille deux cents concurrents.

Le deuxième 1.500 mètres a été disputé dans le même bassin d'hiver de 25 m, le 14 février courant. Les temps dans lesquels nos nageurs l'ont réalisé marquent pour tous un gain notable sur ceux accomplis au cours de la tentative précédente.

Il est facile d'en juger :

Jean Lonné : 3e, 20' 41", soit un gain de 14 secondes.

Gérard Lonné : 5e, 21' 8", soit un gain de 26 secondes.

Hubert Chaperon : 6e, 21' 13", soit un gain de 44 secondes.

Christian Lonné : 7e, 22' 27" 5, soit un gain de 21 s 5/10.

Bernard Lonné : 8e, 22' 28" 5, soit un gain de 16 s 5/10.

Joël Loyer : 12e, 23' 19" 7, soit un gain de 1 mn 16 s.

Christian Delpech : 15e, 25' 16", n'avait pas participé à la première épreuve.

WATER-POLO

Pour la première fois l'an passé, la section de natation du B.E.C. s'enrichissait de deux équipes de « polo » : une équipe « juniors » et une équipe « seniors ».

Malgré les quelques difficultés d'adaptation que nos jeunes représentants eurent à surmonter, notre équipe « juniors » termina seconde en championnat du district de Gironde, alors que l'équipe « seniors » terminait également seconde du championnat de ce même district.

Forts de ce précédent, nous avons, cette année, réengagé une équipe « juniors » et une équipe « seniors » pour la constitution desquelles nous disposons des éléments suivants :

Pour l'équipe « juniors » : Alain Montané (capitaine), Philippe Montané, de Gardonne, Loyer, Delpech, Christian Lonné, Rousset, Villard, Roger Rollan, Sargos.

Pour l'équipe « seniors » : Lalhève-Suza, Chaperon, Bernard Lonné, Gérard Lonné, Jean Lonné, Christian Lonné, Alain Montané, Ben Saad, Astorgis.

En ce premier trimestre, seule la compétition « juniors » est en passe de se dérouler, dont la première phase (matches aller) est seule présentement terminée. Notre équipe « juniors » se classe seconde (10 points), derrière l'équipe « juniors I » des Girondins (12 points), et a obtenu les résultats suivants :

Battue par Girondins juniors I: 3-8. Bat Coq Rouges juniors : 7-3. Bat Saint-Bruno juniors : 9-3. Bat Girondins juniors II : 9-2.

Nous devons féliciter en premier lieu le capitaine Alain Montané et Christian Lonné qui constituent la poutre maîtresse de notre jeune formation et méritent la mention bien.

Gros progrès des deux goals, Rousset et Villard. Débuts prometteurs du cadet Joël Loyer, lequel affirme à chaque sortie de prometteurs progrès.

Nul doute que les matches et les entraînements à venir ne tarderont pas à combler progressivement les lacunes techniques inséparables d'un début de carrière, et que, sur la « joie de jouer » manifestée pas nos jeunes, le water-polo béciste retrouvera dans les années à venir son rang et sa valeur d'antan.

D. L.-S.

Mario BOILLAT
Mme Vve Mario BOILLAT, scr
60 à 68 bis, rue Belleville
BORDEAUX - Tél. : 52.57.10
PROTECTION
DECORATION
REMISE A NEUF
de tous objets en métal
DORURE - ARGENTURE
CHROMAGE - NICKELAGE
POLISSAGE - VERNIS
— EMAILLAGE —

La MAISON de RIDEAUX
26, rue Judaique. BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal
dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT - CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS EQUIPE
— PARIS —
5, place St-Augustin
★
61, Intendance
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

FAITES CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS

SWIATEK-GALLICE
TOUS ARTICLES DE SPORTS
1, rue de Grassi
BORDEAUX - Tél. 48.92.89
SPORTS

Dans un cadre nouveau
Une ambiance jeune
GRAND CAFÉ-HOTEL
ORIENTAL
André LAHITTE
nouveau propriétaire
14, place de la Victoire
BORDEAUX - Tél. 92.40.46

UN RASOIR ÉLECTRIQUE
s'achète au meilleur prix
chez un coutelier spécialiste
Remington Rollershave .. F 59
Philips têtes flottantes .. F 98
Remington 25 ..... F 110
Sunbeam Bollmaster ... F 100
Sunbeam Shavemaster .. F 130
Sunbeam X 555 ..... F 180
Envoi sans frais contre remboursement
Coutellerie A. MEUNIER
151, r. Ste-Catherine, Bordeaux

EXCURSIONS
DEPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
32, rue du Temps-Passé
tél. 48.60.11 - BORDEAUX

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGÈRE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. 52.41.83

DÉMOLITION
et RÉCUPÉRATION
F. NAVARRA
64, rue de Leybardie - Bx
Téléphone :
Bureaux : 29.38.23 et 29.33.01
Domicile : 92.49.97
ACHAT et DÉMOLITION d'USINES

LAFAGE & Cie
VIANDES EN GROS
16, quai de Paludate
BORDEAUX
Téléphone : 92.82.00 (3 lignes)

ECOLE D'APPRENTISSAGE
DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
Paulette FAYE
101, avenue d'Eysines
(Face Parc Bordelais)
LE BOUSCAT - Tél. 52.51.78

LE CAFE FRANÇAIS
BRASSERIE
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil
aux Anciens du B. E. C.

ALIMENTATION
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour Collectivités
PARISIENNE Tél. 92.30.71
11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

TISSUS - MERCERIE - BOUTONS
DOUBLURE - TOILE TAILLEUR
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél. : 44.75.56

A L'AUBERGE DE BOURGOGNE
ET BRASSERIE DES SPORTS
BUATHIER, Propriétaire
24, Place Ferme-de-Richemond - BORDEAUX - Téléphone 92.43.33
Prix spéciaux aux Bécistes

Imprimerie J. PECHADE,
20, rue Margaux - BORDEAUX